



Le Journal du Parlement
Musées de France

Prodesign, la menuiserie haut de gamme

Entretien avec

Jean-Christophe Toussaint

Directeur Technique et Commercial de Prodesign

Avec des références telles que le Conseil d'Etat, l'Assemblée Nationale, le Ministère de la défense ou le Musée Cernuschi, Prodesign a bâti sa réputation dans le domaine de la menuiserie intérieure et extérieure, en conciliant savoir-faire, esthétisme et sécurité.



Prodesign travaille essentiellement pour des marchés publics ou para-publics. Pouvez-vous nous décrire votre activité ?

Notre société, créée il y a une quinzaine d'années, intervient sur la conception ou la restauration de menuiseries intérieures (l'ensemble des portes, les lambris, le mobilier, les banques d'accueil), de menuiseries extérieures (portes, fenêtres, terrasses, auvents, volets) et de parquet (ensemble des sols revêtus de bois, à panneaux ou à parquet). Notre spécificité par rapport à la dizaine de concurrents que nous avons en France, est d'avoir intégré dans la société ces trois volets qui requièrent chacun un savoir-faire particulier pour répondre aux exigences très contraignantes des bâtiments publics, qui sont pour la plupart, classés Monuments Historiques.

Qu'est-ce qui fait précisément la particularité de ce type de chantier ?

Les deux contraintes majeures auxquelles nous sommes confrontés sont d'une part l'esthétique puisque nous intervenons sur la conservation du patrimoine et qu'il faut être capable de restaurer des fenêtres ou des parquets d'époque ; d'autre part, à partir du moment où nous intervenons sur des bâtiments publics, nous devons prendre en compte les zones de confidentialité, (comme le secteur douanier des Aéroports de Paris) et la sécurité des personnes, avec notamment le contrôle des entrées et des sorties et la protection incendie.

Actuellement, nous réalisons par exemple avec des bureaux de contrôle et des industriels une étude pour le Grand Palais, afin de concevoir des portes coupe-feu de huit mètres de haut, (ce qui n'a jamais été fait auparavant), comprenant de nombreuses contraintes techniques.

D'une manière générale, la difficulté consiste donc à améliorer la sécurité, ou la qualité phonique et thermique de ces bâtiments, dans le respect de l'esthétisme et de l'environnement.

Le personnel qui intervient dans le cadre des Monuments historiques a-t-il reçu une formation particulière ?

Prodesign emploie cinquante personnes, dont 35 menuisiers spécialisés dans chacun des secteurs et nous intégrons chaque année trois ou quatre apprentis dans la société. En effet, la menuiserie est un métier qui s'apprend par la voie de l'apprentissage avec en général un CAP, un BEP ou un Bac pro. La plupart du temps, ces apprentis poursuivent leur formation par du compagnonnage, de manière à apprendre d'autres savoir-faire à l'issue de quoi, dans 80 % des cas, ils sont alors embauchés par Prodesign. Ensuite, c'est en étant confrontés à toutes sortes de problématiques, avec de nouveaux chantiers et donc de nouvelles contraintes, qu'ils se perfectionnent dans le métier.

L'unique matériau que vous utilisez est le bois. D'où vient-il ?

L'essentiel du bois dont nous avons besoin nous est fourni par une parqueterie installée en Bourgogne, car le chêne de cette région, de par sa couleur rosée, est un des plus beaux de France. La parqueterie scie les bois, les rabote, et nous livre les planches. Nous faisons alors les mises en œuvre et les assemblages pour réaliser des parquets complexes en



pointes de Hongrie, ou en pointe de diamant, qu'il s'agisse de parquets neufs ou de restauration. Le bois est ensuite poncé puis fini avec une mise en cire, ou en huile.

N'utilisez-vous que des bois français ?

Lorsqu'il s'agit de bois exotique, nous nous assurons bien évidemment qu'ils sont labellisés FSC. C'est une question d'éthique, d'autant plus que nous travaillons pour le public, et que nous nous devons d'avoir des matériaux identifiables et sécurisés. Néanmoins, comme ce choix implique beaucoup de contraintes, et des perturbations en ce qui concerne notamment les délais nous essayons, dans la mesure du possible de remplacer des essences exotiques par des essences locales.

Quels sont les chantiers sur lesquels vous intervenez en ce moment ?

Nous avons dernièrement travaillé pour l'UCAD, l'Union Centrale des Arts décoratifs, installée dans l'aile Marsan du Louvre. Nous sommes également intervenus au Musée Cernuschi et au Musée du judaïsme, pour lequel nous avons refait une salle historique en parquet de Versailles. Et tout dernièrement, nous avons terminé la restauration du Palais de la Porte Dorée, qui accueille la cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI).

Nous sommes actuellement sur un important chantier au château de Versailles, portant sur la restauration du Grand commun. Ce bâtiment qui est contigu au château, a été réquisitionné comme hôpital militaire au début du siècle et a donc subi de nombreuses détériorations. Il est aujourd'hui prévu de le restaurer afin d'y accueillir la direction et toute

l'administration du château. Il s'agit d'une commande importante, puisque l'enveloppe menuiserie s'élève à 3,5 millions d'euros et le chantier qui a déjà commencé depuis deux ans, devrait être terminé d'ici trois ans environ.

Prodesign a obtenu de nombreuses qualifications délivrées par l'organisme Qualibat. A quoi correspondent-elles ?

Ces qualifications, que nous demandons régulièrement, et qui correspondent à l'ensemble de notre activité, nous permettent d'étalonner nos compétences, et de "rassurer" nos clients sur notre capacité à gérer aussi bien la menuiserie intérieure, extérieure que le parquet. Car ce qui fait notre spécificité, par rapport à nos concurrents, c'est d'être à la fois capable de poser du parquet Grande surface (comme les 5 000 m² de parquet que nous avons posé à la grande halle de la villette), et de pouvoir restaurer une pièce de 15 m² au château de Versailles.

Quelles sont les perspectives d'évolution de la société ?

En 2009, notre chiffre d'affaires s'élève à 7 millions d'euros et nos perspectives d'évolution sont bonnes puisque nous sommes, cette année encore, sur une croissance à deux chiffres. Malgré les difficultés économiques ambiantes, l'évolution est d'ailleurs prévue pour durer, notre carnet de commande étant déjà rempli pour les dix-huit mois à venir. Finalement, la principale difficulté à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui est le recrutement, car dans notre métier, il y a encore trop peu de compagnons menuisiers. ■